

***Mares temporaires méditerranéennes à Isoètes (*Isoetion*)**



Code Natura 2000	3170.1	H13
*Habitat prioritaire	Oui	
Code Corine biotope	22.341	

✖

DESCRIPTION

Enjeux écologiques de l'habitat

Responsabilité régionale	Evolution pressentie
4	2

Situation Géographie et Générale

Organisation Spatiale

Nombre d'unités : 65
 Surface totale relative en % sur le site : négligeable
 Surface totale (ha) : < 1

Milieu fréquemment associé sur le site : suintement turfigène, prairie hygrophile, groupements à characées et piste

Description

Il s'agit d'un groupement très particulier de part son caractère « amphibie ». Il supporte à la fois une sécheresse totale pendant la saison estivale et une immersion prolongée en hiver. Il est composé uniquement de plantes herbacées peu spectaculaires : essentiellement des annuelles (thérophytes) de petites dimensions (<15-20 cm) et des plantes à bulbes (géophytes). Il montre un développement optimum en mai, période où il est le plus facile à identifier, il reste presque invisible de juillet à novembre (date d'apparition des rosettes d'isoètes ou de sérapias).

En France, ces mares temporaires sont localisées sur le pourtour méditerranéen du continent ainsi qu'en Corse. Plus localement, d'autres sites à Isoetes sont connus en Cévennes, en Vallée Borgne et dans la vallée du Galeizon

Espèces végétales caractéristiques sur le site

Isoetes de Durieu (*Isoetes duriei*); Jonc capité (*Juncus capitatus*); Ophioglosse des Açores (*Ophioglossum azoricum*); Radiole faux-lin (*Radiola linoides*); Sérapias en langue (*Serapias lingua*); Spiranthes d'été (*Spiranthes aestivalis*); Trèfle champêtre (*Trifolium campestre*); Hélianthème à gouttes (*Tuberaria guttata*)

Exigences écologiques

-  Maintien du fonctionnement hydrique naturel
-  Maintien du degré d'ouverture pour contenir la dynamique naturelle

Dynamique naturelle

La conservation des espèces caractéristiques de cet habitat dépend du maintien du fonctionnement hydrique de la station : maintien d'une alimentation en eau pauvre en nutriments pendant la saison hivernale et évaporation progressive durant l'été. Une simple contrainte à ce fonctionnement : barrage, drainage, comblement, apport de matière organique peut très rapidement modifier complètement le cortège.

Toutefois, d'une année sur l'autre on observe souvent des variations importantes du cortège en fonction des précipitations hivernales et de leur répartition dans le temps.

En évolution naturelle, les dépressions ou les suintements finissent par se combler et s'assèchent alors plus longuement faisant évoluer le cortège vers une pelouse humide à Sérapias (Serapion) puis vers une pelouse d'annuelles à Hélianthème à gouttes (Tuberarion guttatae), la strate arbustive prend rapidement le dessus transformant l'habitat en maquis bas à ciste (Cisto-Lavanduletea) puis en Chênaie verte, voire en matorral à Genévrier oxycèdre, si le milieu devient très sec.

Les habitats en relation spatiale avec ce groupement sont identiques à ceux qui résultent de son évolution dans le temps : Pelouses humides à Sérapias, Pelouses à Hélianthème à gouttes, maquis-bas à Ciste, Matorral à Genévrier oxycèdre, ainsi que chênaie verte de l'étage mésoméditerranéen. Dans sa situation en fond de vallée, cet habitat côtoie aussi des ripisylves à Aulne et des groupements à Saule drapé et Saule pourpre. Enfin les habitats de rochers siliceux cévenols restent en contact souvent étroit avec cet habitat.

Analyse

Localisation et typicité sur le site

Cet habitat se situe en exposition chaude sur un substrat pauvre (schiste). Mare temporaire méditerranéenne est un abus de langage sur le site car il s'agit plus précisément de suintements temporaires méditerranéens, avec une alimentation en eau pour la plupart indirecte. La quantité d'eau de ces suintements est faible et discontinue. La terre des suintements temporaires est humectée pendant l'hiver et une partie du printemps. En été ces suintements sont asséchés.

L'habitat semble assez typique avec trois espèces indicatrices : l'Isoète de Durieu, l'Ophioglosse des Açores et la Radiole faux-lin, cette dernière étant souvent abondante. On retrouve quelquefois ces trois espèces ensemble mais localisées différemment au sein de l'habitat. L'ophioglosse des Açores se situe sur les parties les plus humides des suintements et l'Isoète de Durieu sur les secteurs avec une hygrométrie plus faible.

Les suintements temporaires les plus abondants sont localisés sur la commune de Saint Etienne Vallée Françaises et de Mialet. La réouverture du milieu sur la commune de Saint Etienne Vallée Française après l'incendie de 2003 semble avoir favorisée cet habitat puisqu'un grand nombre est localisé sur ce secteur. Actuellement les suintements temporaires relevés sont pour la plupart en voie de fermeture avec l'implantation très systématique de la bruyère cendrée et arborescente sur les expositions les plus chaudes et dans les parties les plus hautes du site, un couvert herbacé supplante les stations suite à l'abandon ou la baisse de la pression de pâturage.

Intérêts et valeur patrimoniale sur le site

Valeur écologique

Il présente un caractère de rareté important du fait de sa très faible étendue et une valeur botanique et écologique remarquable. C'est un habitat très rare en zone méditerranéenne.

Valeur d'usage

Pâturage sur les stations situées en altitude sur le site

L'enjeu de conservation est **fort** pour cet habitat

Facteurs d'influence sur le site

Facteurs naturels

-	■ le recouvrement par la callune et la bryère au sein ou proche des suintements du site est important et entraîne une fermeture progressive du milieu
+	■ le régime hydrique naturel sur schiste est très favorable à la présence des mares temporaires

Facteurs anthropiques

+	■ la pratique de la chasse qui permet d'entretenir certains secteurs ouverts pour les rendre accessibles ■ l'entretien par une fauche annuelle ou pâturage extensif favorise le rajeunissement des suintements
-	■ Certaines mares ou habitats rocheux favorables aux suintements font l'objet d'une pression pastorale insuffisante pour limiter la colonisation par les ligneux. ■ Les modifications du régime hydrique et la destruction du milieu suite à l'élargissement d'une route ont entraîné la disparition des communautés végétales d'une mare temporaire en 2009.

Etat de conservation sur le site

Indicateur de l'état de conservation	Evaluation des critères pour le site
Surface en habitat	+
Typicité des communautés végétales	+
Colonisation par les ligneux	-
Absence de pâturage extensif ou fauche	-
Absence majoritaire de modification du régime hydrique	+
Menaces	
Absence de pâturage et fauche, colonisation par les ligneux bas et haut, modification du régime hydrique et destruction	moyenne
Etat de conservation	
L'état de conservation est jugé comme mauvais, le peu de pâturage et de fauche ne permet pas de contenir le développement de la végétation ligneuse	mauvais

Mesures de gestion conservatoire sur le site

Cet habitat étant d'une étendue limitée, il convient de :

- limiter la progression des ligneux par un dégagement manuel
- privilégier un pâturage modéré
- conserver le régime hydrique naturel
- suivre l'évolution des stations.
- rouvrir les suintements les plus embroussaillés
- conserver une fauche annuelle sur les stations en bord de route